

POUR CLEMENT ET TOU.TE.S LES AUTRES VICTIMES DU FASCISME

NI OUBLI, NI PARDON !

5 JUIN 2013, 3 ans que notre camarade Clément est décédé sous les coups des fascistes.

5 JUIN 2013, 3 ans que la justice refuse de juger les coupables de ce crime politique et continue de juger les syndicalistes, les militant-e-s de classe et les militant-e-s qui se battent pour une autre société. 3 ans encore que l'État et sa police ne cessent de harceler et d'assassiner les habitant-e-s des quartiers populaires (Zyed et Bouna, Lamine Dieng, Amine Bentousi et tant d'autres encore), toujours en acquittant les responsables des crimes. Syndicalistes de Goodyear, manifestant.e.s arrêté.e.s lors des manifestations pour Rémi Fraisse, ou plus récemment contre la loi travail, condamné.e.s à de la prison ferme quand les meurtriers de Clément courent toujours impunément. Et quand les fascistes bénéficient d'une impunité judiciaire lorsqu'ils tabassent, poignent et intimident nos camarades, ce sont les syndicalistes de la CNT qui se font violemment attaquer leurs locaux par la police à Lille.

5 JUIN 2013, une date pour se rappeler que chaque jour des antifascistes tombent encore pour une société sans classe. Carlos Palomino, Carlo Giuliani, Kostja Lunkin, Killah P., etc, chaque pays compte ses mort-e-s et leurs combats continuent à vivre dans nos luttes. Une date aussi pour se rappeler que le combat antifasciste amène nos camarades révolutionnaires à croupir dans les geôles des régimes bourgeois à travers le monde (Alexander Kolchenko, Oleg Sentsov, Georges Abdallah ou encore les militants de Lutte Révolutionnaire).

5 JUIN 2016, 3 ans après, la montée des idées du Front National et la banalisation des discours racistes, islamophobes, misogynes, homophobes, sexistes et de domination de genre, continuent de servir la crise du capitalisme que nous vivons au quotidien. L'extrême droite, du FN aux identitaires, s'affirme toujours plus dans son discours anti ouvrier, anti syndicaliste, contre le progrès social mais pour la préservation des privilèges racistes ou de classe. Stigmatisant les immigré.e.s, les femmes voilées, les sans-papiers et en général toutes les personnes subissant le racisme, les États font la part belle à la progression des nationalismes de droite comme de gauche en prétextant l'union nationale face à des supposés ennemis de l'intérieur.

5 JUIN 2016, 3 ans après, on ne peut que constater que le fascisme et différents courants réactionnaires se renforcent en Europe. Guerre civile en Ukraine où s'affrontent les néo-nazis de Pravy Sektor et de Svoboda à l'impérialisme russe, montée du parti néo nazi en Hongrie face au déjà très autoritaire et raciste Viktor Orban, le parti d'extrême droite FPÖ en Autriche en tête des élections nationales, construction d'une frontière imperméable aux réfugié-e-s et migrant-e-s aux portes de l'Europe fuyant les conflits que les États impérialistes provoquent un peu partout sur la planète. Il faut également constater que cette situation ne se limite pas à l'Europe. Aux États Unis, Donald Trump reprend à son compte les thèses de l'extrême droite locale comme internationale. L'État Turc, allié de l'Union Européenne, continue toujours sa guerre vis à vis des populations kurdes, alévis, arméniennes ou tout autres minorités opprimés et renforce toujours plus son autoritarisme. Que l'État Français encore soutien les régimes réactionnaires d'Iran, des monarchies du Golfe, du Maroc ou de Tunisie, tandis que sur place, les forces progressistes se font assassiner et réduire au silence.

5 JUIN 2016, 3 ans après, les militant-e-s fascistes continue de courir dans les rues. Les agressions racistes, sexistes et homophobes se multiplient, que ce soit dans la rue ou à l'encontre d'espace militant. Nous nous devons de continuer à mener, dans toutes nos luttes, sur nos lieux de travail et de vie, la lutte antifasciste et révolutionnaire, en ne laissant aucun espace de visibilité ou d'action aux organisations d'extrême droite et à toutes leurs nébuleuses conspirationniste qu'elle traîne dans leurs girons. Plus que jamais, nous devons construire une riposte populaire et affirmer que la lutte antifasciste ne peut être que solidaire de tous-tes les exploité-e-s, ici comme ailleurs.

**LA JUSTICE DE HOLLANDE
ET DES CAPITALISTES EST À
L'ŒUVRE :
COMBATTONS-LA !**

**MANIF - JEUDI 02 JUIN
19H - FRANÇOIS VERDIER**

